



ASSOCIATION  
**SEPT  
OFF**

**LES ATELIERS  
DE PRATIQUE  
PHOTOGRAPHIQUE**



**PRÉSENTATION  
DU PROJET ARTISTIQUE  
DE L'ASSOCIATION SEPT OFF**

**ARTISTE INTERVENANT :  
ORPHÉE GRISVARD-PONTIEUX**

# **l'esprit des ateliers de pratique photographique**

le choix de l'argentique noir et blanc,  
grâce au laboratoire éphémère *in situ*



Ces ateliers sont résolument tournés vers la pratique, avec l'idée forte de la passation du geste photographique comme base d'une appropriation sensible, directe, du matériau photographique, par la mise en oeuvre de procédés argentiques en noir et blanc.

La technologie argentique est ancienne relativement au numérique, mais reste très actuelle dans la démarche de nombreux artistes photographes contemporains.

Elle permet une action directe du praticien sur un support analogique, et restitue une certaine « magie » à la production d'images, tout en donnant un accès privilégié à l'aspect proprement artisanal de la création photographique : capture physique de la lumière sur un support photo-sensible sous la forme d'une image latente, apparition de l'image au terme des processus chimiques de développement en chambre noire.

Pour mettre en oeuvre ces ateliers, un laboratoire argentique éphémère est **installé in situ**. Il s'agit de transformer temporairement un espace réduit du lieu qui accueille l'atelier en laboratoire argentique, avec le matériel nécessaire au développement des supports photo-sensibles en noir et blanc : pellicules et papiers.

Grâce à ce dispositif, les praticiens peuvent expérimenter plusieurs techniques photographiques argentiques :

*photogramme*  
*prise de vue au sténopé*  
*photographie au reflex 24x36*  
*prise de vue à la chambre grand format*  
*appareils photos jetables*  
*tirage argentique*  
*cyanotype*

Ces oeuvres argentiques sont ensuite hybridées avec des outils numériques, c'est à dire scannées et numérisées, en vue de la restitution, qui peut prendre la forme d'une exposition, d'une édition ou d'une projection.

## les axes de travail de l'intervenant

l'élève, l'école, le quartier comme acteurs et vecteurs d'une pratique territorialisée de l'image photographique



L'intervenant principal des ateliers est le photographe Orphée Grisvard-Pontieux. Sa démarche artistique est d'abord située, en ce sens qu'elle prend le territoire pour objet de l'investigation photographique : sa topographie et ses paysages, le lieu et le site, mais également les usages, les constructions humaines et les objets qui composent les territoires arpentés. Cette pratique n'est pas située au hasard, mais relativement à un double mouvement : l'espace de la photographie est lié d'une part à un cheminement personnel, à sa biographie, et d'autre part à la perception du contexte historique et social qui façonnent ces territoires. Parallèlement, Orphée poursuit une démarche d'expérimentations plastiques, qui prend comme base les possibilités offertes par la technologie argentique, notamment dans les projets qui sont le fruit d'une co-construction avec des publics.

Spécifiquement, le dispositif d'atelier proposé par la ville de Nice est une opportunité pour alimenter ces deux facettes de son travail : pratique territorialisée de la photographie, en élargissant le regard de l'école vers l'espace de vie, à l'échelle du quartier, de l'environnement urbain, pris comme géographie "sensible", vécue ; et expérimentations plastiques à partir de la pratique partagée des matériaux de la photographie argentique, de la prise de vue au laboratoire.

Dans le cas où ces ateliers sont menés sous la forme d'une résidence de création-transmission, une partie du travail réalisé en classe avec les élèves sera mené en écho au projet personnel sur le territoire du quartier entourant l'école.

## la progression et le séquençage des ateliers

les étapes de la pratique de l'argentique,  
et l'hybridation vers le numérique en vue de la restitution finale

Les interventions en milieu scolaire débutent par une présentation courte, en classe entière, des procédés argentiques qui seront mis en oeuvre pour la réalisation du projet photographique co-construit avec l'enseignant : présentation des appareils et dispositifs optiques, des matériaux photo-sensibles, des types de rendus possibles, des attendus de l'atelier, et d'exemples de travaux artistiques personnels et relevant de l'histoire du médium (en fonction du projet co-construit).

Dans un second temps, les séances d'ateliers sont séquençées par demi-journées de 3h, durant lesquelles les élèves sont reçus par groupe de 4 à 8 élèves (suivant l'effectif total de la classe), pour 45 minutes environ, de façon à travailler avec la totalité des élèves d'une classe à chaque séance. Dans le cas du dispositif Nice 100% EAC, les 12h par classe sont donc réparties en 4 demi-journées de 3h.

Les groupes d'élèves sont invités à pratiquer la photographie en dehors de la salle de classe, dans les espaces de l'école (salles polyvalentes, couloirs, cour de récréation, ...), en bon entente avec le fonctionnement de chaque école. Chaque groupe d'élèves reçus en atelier clot sa séance par le passage dans le laboratoire éphémère, pour développer les négatifs argentiques produits.

A chaque étape, les élèves sont amenés à expérimenter de nouveaux matériaux et dispositifs optiques, ou à approfondir ceux vus dans les séances précédentes, suivant la teneur du projet co-construit avec l'enseignant. Tout un vocabulaire technique et théorique est également transmis par l'intervenant, qui pourra accompagner l'enseignant dans une production de textes en relation avec les images produites (légendes, poésie, récit...). Suivant les projets, des collectes d'images peuvent être également envisagées (photos de famille, images trouvées, recherches d'images d'archives, collectes issues de sites internet divers...)

L'atelier prend fin avec une restitution des oeuvres produites lors des ateliers.

## la question de la restitution

numérisation / impression / édition / projection :  
penser la finalité pour les oeuvres produites en atelier



Les questions de finalité de l'atelier et du type de restitution des images sont à discuter en amont du projet. Cette restitution peut être pensée à l'échelle de la classe, de l'école et des familles, ou vers un public plus large.

Si la majeure partie des photographies produites lors des ateliers est argentique, la post- production en vue de la restitution est bien souvent réalisée numériquement. Il s'agit donc de ne pas en rester aux matériaux initiaux mais d'hybrider avec le numérique (scan des pellicules et papiers argentiques, traitement de l'image en vue de l'impression ou du montage, etc). Ces traitements ont le plus souvent lieu en dehors des séances de l'atelier.

Fixes ou animées, imprimées ou projetées, les restitutions d'ateliers peuvent prendre la forme :

- d'une exposition de tirages,
- de l'installation de collages grands formats à même les murs,
- de l'édition d'un livre ou d'un fanzine,
- de la projection d'une oeuvre audio-visuelle...

Plusieurs de ces rendus d'ateliers peuvent être mis en œuvres simultanément pour un même projet.